Lettre d'Allemagne

Autor(en): **Kraus-Nover, Emily**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1954)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-791746

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Lettre d'Allemagne

Comme on s'en doute, la grande question que se posaient, en Allemagne aussi, tous les artisans de la mode en cette saison était : que penser de la ligne « haricot » ? La plus grande partie des collections de confection avait déjà défilé, avec la note « portable et chic » — ce qui est excellent pour la vente mais manque de sel ! — lorsque la bombe H de Dior explosa.

Les maisons réagirent différemment selon leur niveau commercial, leur degré d'amour-propre et le genre de leur clientèle. On put enregistrer toutes les attitudes, depuis l'adhésion enthousiaste à la révolution jusqu'au refus choqué d'admettre cette mode « absolument importable ». Les salons de couture et la confection de meilleur genre adoptèrent presque à l'unanimité l'idée de base de Dior, tout en faisant, en pratique, des concessions parfois très larges au goût du public en général et à la conformation physique de leurs clientes en particulier.

On allonge la taille, on monte haut des manches ajustées sur des épaules étroites, on fait tomber à plat les basques des jaquettes, on remonte la poitrine autant que faire se peut et l'on accentue la ligne élancée par des boutonnages du haut en bas.

Dans toutes les collections on voit, sur des manteaux légèrement en V, de très grands cols plats sans crans ou des cols montant en corolle ; dès l'après-midi, de grands décolletés en nombreuses variations ; beaucoup de jupes à boutons ou empesées, qui s'évasent à partir des hanches ou à mi-cuisse ; des ensembles costume-manteau utilisant le même tissu en graduations différentes : panama, tweed ou mohair /shetland. Les ensembles « midi-minuit », d'inspiration parisienne, ont indubitablement la cote ; ce sont des robes collantes à grand décolleté avec lesquelles

Bessie Becker G.m.b.H., München

Piqué brodé et popeline de :
Bestickter Pikee und Popeline von :
Reichenbach & Co., Saint-Gall.

Photo B. Kürten

on porte une jaquette stricte. La gamme des tissus utilisés à cet effet va des lainages mats et secs aux plus somptueux brocarts de soie.

En outre, de la fourrure, de la fourrure partout ! Manteaux, costumes, robes de jour et du soir portent des garnitures de fourrure : astrakan, ragondin, hermine, vison. Le renard est très en faveur pour le soir, en étoles, capes et garnitures.

Parmi les tissus pour robes de cocktail et du soir, les produits suisses jouent un rôle important : givrines, tissus mixtes soie et laine changeants, satin duchesse brodé, organza, tulle et broderies.

Pour les couleurs, les femmes ont le choix entre le noir, de nouveau très en faveur, l'anthracite, beaucoup de bruns, de « mulâtre » à « feuille de chêne fanée », la rutilante richesse des rouges, du bleu acier et du violet. Toutes celles qui ne peuvent se décider pour une teinte déterminée adopteront avec joie les tons intermédiaires et les changeants, les motifs Jacquard mélangeant deux nuances et des damiers et rayures à peine discernables, que l'on trouve en une incroyable variété.

Parmi les tricots et jerseys, les produits suisses tels que Hanro, Alpinit, Tanner, sont à la place d'honneur. Ce sont des costumes, des deux-pièces et des ensembles d'une élégance séduisante. On voit également des pullovers et des twin-sets dans les tons et les dessins les plus modernes, douillets légers et si pratiques vraiment. Les boutiques de lingerie, débordent de parures de coton, de laine et de nylon d'origine suisse, garnies de dentelles, de chemises de nuit en nylon suisse plissé, de dessous brodés et ornés, de mouchoirs et pochettes de batiste et d'organdi, sans oublier les délicieuses blouses en broderie de Saint-Gall, au charme si délicat et si distingué, qui conviennent aussi pour l'hiver.

Emily Kraus-Nover

Bessie Becker G.m.b.H., München

Batiste plissée de :
Gefältelter Batist von :

Reichenbach & Co., Saint-Gall.

Photo A.-M. Ott